

Mémoires vives

Quand j'étais révolutionnaire...

DNA
22 mai 2008

Stefan Dreher et Serge-Aimé Coulibaly ont fouillé leur mémoire vive : l'un investissant son héritage culturel,

l'autre se saisissant de celui, politique, de Sankara. Au festival Nouvelles.

« Sale temps de merde ! Je l'attends toujours, mon bonheur ! » On sait ce qu'il est advenu des idéaux de Mai 68, mais que reste-t-il des espoirs suscités par le Burkinabé Thomas Sankara ? Quand j'étais révolutionnaire, de Serge-Aimé Coulibaly, fouille la mémoire de l'un des pionniers de la révolution menée par Sankara, qui portait alors costume bleu et foulard rouge et aujourd'hui se retrouve SDF vissé à un banc, seul viatique reçu de l'Occident égoïste.

Alors que la musique de Trouble Makers retentit parmi les feuilles jaunies et sac plastique, Manibi Djakaridja Koné trébuche, défaille. Élans chorégraphiques brisés net comme son destin, l'homme sort avec peine de l'hébétude, d'un rêve qui tourna au cauchemar. Écouter l'histoire contée par le cerbère de nos benches, c'est replonger dans le Burkina Faso au mitant des années 80, quand Sankara entreprit de transformer son pays en la patrie des hommes intègres. Et fière de suivre le génie africain, toute une jeunesse galvanisée s'émancipait de l'héritage colonial.

Une jeunesse fière de suivre le génie africain

Dans la voix de l'ancien révolutionnaire alternent violence, colère, ressentiment, et injustice. Mais l'espérance chimérique s'est envolée ce 15 octobre 1987, quand un commando assassina Sankara. Ne reste rien de la bataille du rail, des trente millions d'arbres plantés, de l'auto-suffisance alimentaire, des richesses de manganèse, si ce n'est une confusion mentale. Entre percussions et kora, l'odeur du pain de maïs remonte aussi. C'est la force de cette mémoire vive qui affleure et devient palpable, imprégnant à vie un corps qui court après sa vie. L'Allemand Stefan Dreher, lui, nous ramène humoristiquement à l'héritage culturel des quarante dernières années : les références qu'il exhume avec Varina Canto Vila mixent Beuys, Monroe, Jagger. ou Depp. Sampling et copies - troublante ressemblance de Dreher avec le leader des Stones - submergent Island, qui s'achève sur le plâtre du bras gauche que s'administre Dreher. Comme une illustration du slogan : attendez-vous à de l'inattendu.

Veneranda Paladino